

# JOURNAL MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annunces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 6 Mai 1879

Le Secrétariat des Commandements du Prince fait connaître que les pétitions, suppliques, recours en grâce et autres demandes adressées à Son Altesse Sérénissime qui ne seront pas signées par les intéressés et qui ne passeront pas par l'intermédiaire de M. le Secrétaire d'État, seront considérées comme non avenues.

NOUVELLES LOCALES

Dimanche dernier, séance académique au collège de la Visitation en l'honneur de saint Joseph, patron du collège; douze pièces de poésie et morceaux de prose, composés pour la circonstance en langues grecque, italienne, française et allemande, ont été récitées avec beaucoup d'assurance et d'expression par les élèves Borea, Sertorio, Cantono, Giovanelli, Donini, Caccia, Stradelli, Gherardi, Sandi, Celebrini, Spina, Garbarino et Bollo.

L'orchestre du collège s'est fait entendre à plusieurs reprises; un solo de flûte par l'élève Borea et de cornet à piston par l'élève Grosso ont complété cette petite fête littéraire et artistique.

Assistance nombreuse et choisie.

Les Gardes d'honneur de Son Altesse Sérénissime ont donné deux représentations dramatiques au profit des pauvres; le théâtre du collège de la Visitation, orné récemment avec beaucoup de goût, avait été mis à leur disposition.

Nos félicitations aux artistes improvisés qui ont joué avec un aplomb et un brio dignes de vrais acteurs. Les costumes, les décors, la mise en scène ne laissaient rien à désirer; le public a chaleureusement applaudi les principaux rôles dans les deux drames représentés: *l'Orphelin de Saint-Cloud*, *Charles I<sup>er</sup> et Cromwell*. Nous ne citerons personne, car, pour être juste, il faudrait mentionner avec éloge tous les artistes. La quête au profit des pauvres a été très productive.

Nous avons reçu une intéressante étude de M. Brun, secrétaire général de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Nice, sur les *Origines des anciens habitants des Alpes-Maritimes*. Cette étude est suivie d'une *Relation du Congrès scientifique de France*

à *Vintimille en 1878*, où est décrit le théâtre antique découvert dans cette localité par M. Rossi, et qui a fait tout récemment l'objet d'un rapport lu à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne.

M. Brun s'est déjà occupé des origines des habitants des Alpes-Maritimes dans d'autres ouvrages très estimés; il vient, aujourd'hui, appuyer par de nouvelles et excellentes preuves son opinion sur ce sujet.

On lit dans le *Progrès de Nice* :

ÉCOLE PROFESSIONNELLE. — S. A. S. le Prince de Monaco a fait parvenir à M. Coppon, président du Comité de l'École professionnelle de Nice, la somme de deux cents francs en faveur de cette œuvre.

Ce don était accompagné d'une lettre dont les termes témoignent tout l'intérêt que Son Altesse Sérénissime porte à cette institution philanthropique.

Pendant le mois d'avril dernier, on a constaté l'arrivée dans la Principauté de 32,665 voyageurs, soit 4,298 de plus que durant la même période de l'année précédente.

La compagnie Giovanni Colla a repris, au théâtre de Monaco, ses *trattenimenti di marionette*, qui n'ont pas moins de succès que l'année dernière.

Partout on se plaint de l'inclémence exceptionnelle du printemps. Heureusement, elle ne s'est guère manifestée dans la Principauté que par le retour de la pluie, plus fréquent qu'on ne l'a observé depuis bien des années.

Vendredi, la neige couvrait les cimes du Mont-Agel et des Alpes-Liguriennes, qui tenaient probablement à n'être pas en reste avec le Vésuve. La mer était très agitée, et de forts coups de vent ont été ressentis durant la nuit; mais, dès le lendemain, le calme est revenu, et nous n'avons eu à nous plaindre que des nuages qui nous voilaient le soleil. Dimanche, celui-ci a reparu.

Principauté de Monaco

MESURES CONCERNANT LES CHIENS

AVIS

Nous, Maire de la Ville de Monaco, Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles,

Considérant que la sécurité publique exige qu'il soit pris des mesures de nature à préserver la population des graves accidents causés par les chiens errants,

Arrêtons :

Art. 1<sup>er</sup>. — Il est défendu de laisser circuler sur la voie publique les chiens qui ne seraient pas munis d'un collier, soit en métal, soit en cuir, garni d'une plaque de métal, indiquant le nom et la demeure du propriétaire.

Art. 2. — A dater du 1<sup>er</sup> mai jusqu'au 15 octobre de cette année, les chiens devront être, en outre, musclés ou tenus en laisse.

Art. 3. — Les chiens trouvés sur la voie publique n'ayant ni collier ni muselière seront détruits.

Art. 4. — Dans les magasins ou autres endroits ouverts au public, les chiens doivent toujours être tenus à l'attache ou musclés.

Art. 5. — Lorsqu'un chien sera présumé être atteint d'hydrophobie ou qu'il aura été mordu par un autre chien qu'on soupçonnera atteint de cette maladie, le propriétaire devra l'abattre ou du moins le séquestrer immédiatement et prévenir aussitôt la Police, qui aura le droit de prescrire toutes les mesures jugées nécessaires, même de faire abattre l'animal.

Art. 6. — Tout chien trouvé sur la voie publique et présumé d'être atteint de la rage pourra être détruit immédiatement.

Art. 7. — Les contraventions sont passibles de l'amende portée par l'article 193 de l'Ordonnance sur la Police Générale en date du 6 juin 1867, et, s'il y a lieu, des peines portées par l'article 195 de la même Ordonnance, sans préjudice des autres dispositions édictées par les Ordonnances et règlements de Police sur la matière.

Art. 8. — Le Directeur de la Police et le Commandant du Corps des Carabiniers, ainsi que les fonctionnaires, agents et militaires sous leurs ordres, sont chargés de l'exécution du présent Arrêté.

Monaco, le 30 avril 1879.

Le Maire,  
C<sup>o</sup> F. GASTALDI.

Approuvé :

Le Gouverneur Général,  
B<sup>o</sup> DE BOYER DE S<sup>o</sup>-SUZANNE.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — La Commission d'organisation nous prie de rappeler à nos lecteurs qu'une *grande cavalcade de charité*, organisée sous le patronage des autorités civiles et militaires, aura lieu dans cette ville le 11 mai courant.

Nous avons déjà, dans notre dernier numéro, annoncé que la Compagnie du chemin de fer délivrera, à cette occasion, des billets d'aller et retour avec un rabais de 33 pour 100.

— Le concours régional a été ouvert samedi. Les fêtes ont été inaugurées le soir même par de brillantes illuminations. Des expériences de lumière électrique et oxydrique ont eu lieu au palais de Longchamp et au port, avec un plein succès. L'escadre cuirassée est entrée à 3 heures au port de la Joliette, aux acclamations de la foule. Dimanche, le général Lallemand a passé en revue les troupes de la garnison, et les quais du vieux port regorgeaient de spectateurs attirés par les joutes et jeux nautiques. Le soir, illumination des cours Belzunce et Saint-Louis, fête vénitienne d'un grand effet. Les hôtels et les maisons particulières s'empressent d'étrangers.

**Saint-Raphaël.** — On nous écrit de Saint-Raphaël :

« Nos régates ont eu lieu par un temps superbe, que ne faisait guère prévoir la pluie qui tombait la veille. Dès samedi, l'escadre d'évolutions était venue mouiller dans notre rade et éclairait, le soir, de ses foyers électriques le port et les villas de la côte.

Dimanche matin, défilé de l'orchestre des tambourins, dirigé par le célèbre Tisti Buisson. Ce dernier avait exhumé une collection de vieux Noël provençaux, que son orchestre original a exécuté avec un ensemble parfait. Ce n'a pas été un des moindres attraits de cette fête... champêtre, organisée comme il convenait à notre plage rustique.

Sur les tribunes, société nombreuse et choisie : M<sup>me</sup> la duchesse de La Rochefoucauld ; MM. le vicomte Viguier ; l'amiral Cloué ; Baudin, ancien ministre de France ; docteur Labordette ; Béchard et Rigal, de Cannes ; Bernich, consul général de Monaco à Marseille ; A. Karr ; Ch. Monselet ; Riou ; Lemerrier de Neuville et beaucoup de journalistes de Nice, Cannes et Marseille.

Le prix de la course des grands yachts a été gagné par *Ville-de-Marseille*, déjà couronné à Nice et à Cannes. Les vainqueurs de la course des canots de l'escadre ont été les hommes du *Richelieu* et ceux de la *Revanche*.

Le soir, grand concert, avec le concours des premiers artistes du Grand-Théâtre de Marseille ; de MM. Ch. Carré, de Nice ; Seligmann ; Lemerrier et ses pupazzi. Quête faite par M<sup>mes</sup> Cloué et de la Chauvinière, qui ont tenu, en leur qualité de femmes de marins, à apporter leur gracieux concours à cette fête de charité. Les familles des malheureuses victimes du naufrage de l'*Arrogante* n'ont pas à s'en plaindre, car le produit des offrandes a été des plus fructueux.

En résumé, fête charmante, à laquelle chacun a apporté sa part de bonne volonté, d'entrain et de gaieté, et qui laisse dans tous les esprits le désir d'une réunion prochaine.

**Nice.** — Par suite du départ du général Zentz, nommé au commandement de la 11<sup>me</sup> division à Nancy, le général Vincendon est arrivé à Nice, où il a pris le commandement provisoire de la 29<sup>me</sup> division d'infanterie.

— Nous avertissons le public, afin qu'il ait à se garder de toute surprise, que des pièces fausses circulent dans la ville. On nous a remis hier deux pièces dorées, une de 1 fr. et une de 50 c., pour 20 fr. et 10 fr. Ces pièces sont à l'effigie de la reine Isabelle II d'Espagne, et portent le millésime, la première, de 1868, et la deuxième, de 1863.

La couche d'or qui les recouvre est mal appliquée ; ces pièces sont facilement reconnaissables.

(Phare du Littoral.)

**Villefranche.** — Le vaisseau amiral américain *Trenton*, mouillé dans le golfe de Villefranche, est parti jeudi pour se rendre à Gènes.

Ce navire doit ramener à Villefranche et ensuite en Amérique l'équipage et le matériel de guerre de la corvette américaine *Gettysberg*, qui va être vendue à Gènes, aux enchères publiques, comme étant hors de service.

— Depuis quelque temps, d'audacieux voleurs infestent le territoire de Villefranche, et, malgré les plus actives recherches faites pour mettre la main sur ces malfaiteurs, on n'a pas encore réussi à découvrir leur trace.

Dans l'espace de quelques mois, on avait dévalisé le magasin de tabac de la veuve Lanza, le magasin du sieur Bizzanelli, maître cordonnier, et, tout récemment, l'église paroissiale de Saint-Jean, sans compter les vols de lapins et de récoltes signalés dans les campagnes, et qu'il faut attribuer probablement à la même bande.

Dans la nuit de mardi à mercredi, elle a recommencé la série de ses audacieux exploits ; un des voleurs s'est fait enfermer volontairement dans l'église. Pénétrant ensuite dans le clocher, il a coupé les cordes des cloches, il a fracturé les grilles d'une petite fenêtre, située à une hauteur de six mètres environ au-dessus de la voie publique, y a attaché solidement ces

cordes, et c'est de là que les autres complices se sont introduits par escalade dans l'église. S'aidant d'une échelle, les voleurs ont pénétré par une claire-voie dans la sacristie.

Ils ont emporté un calice en argent et un autre calice en cuivre argenté. Le tabernacle n'a pas été ouvert, mais la clef en argent qui sert à fermer ce lieu saint a disparu.

Les trois troncs qui se trouvent dans les différents coins de l'église et qui contenaient le produit des aumônes ont été enfoncés. Un collier en or qui entourait le cou de la Sainte-Vierge a été emporté.

L'ostensoir était au pied de l'escalier qui donne accès à une chambre de débarras située au-dessus de la sacristie, et deux couronnes de la Vierge avaient été déposées sur un autel. C'est probablement par suite d'un heureux oubli que ces objets ont été laissés.

Les voleurs se sont enfuis en ouvrant la petite porte de l'église dont ils avaient découvert la clef.

— Un incendie qui menaçait de prendre des proportions considérables a éclaté dans une chambre de la villa du prince B..., promenade des Anglais.

De prompts secours ont réussi à circonscrire l'incendie ; néanmoins, les dégâts sont évalués à six ou sept mille francs.

**Gènes.** — Nous lisons dans la *Gazzetta di Genova* :

« On nous dit que l'autorité a fait arrêter le capitaine, le second et le maître d'équipage du brigantin *Avenir*, naufragé dans la traversée de Milazzo à New-York.

Ils seraient inculpés de baraterie, pour avoir abandonné ce bâtiment, qui fut conduit aux Bermudes par une partie de l'équipage d'un navire anglais. »

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Le « joli » mois de mai s'est révolté, cette année, contre la tradition, qui le veut fleuri et ensoleillé. Il est apparu pluvieux et grognon à faire peur. Les poètes l'ont renié et les romances ont refusé de le chanter. Le mois de mai fera bien de se raviser, s'il ne veut pas perdre à tout jamais son crédit.

Les salons, eux, profitent de ce printemps à tournure d'hiver. On a dansé le plus brillamment du monde chez la comtesse de Boisgelin, dans le bel hôtel de style Louis XVI qu'elle possède entre le boulevard des Invalides et la rue Masserau. Il y a là une des rares salles de bal trouvables à Paris dans une maison particulière. C'est le comte René de Beaumont qui a conduit le cotillon avec sa belle-sœur, née de Boisgelin.

On parlait beaucoup, chez M<sup>me</sup> de Boisgelin, d'un mariage sur le tapis entre le comte Elie de Talleyrand-Périgord, fils aîné du prince de Sagan, et une Américaine, aussi séduisante par sa beauté que par son esprit. Le comte, qui n'a que vingt ans, voyage en ce moment en Amérique : c'est là qu'il s'est épris de cette jeune fille, qui appartient, d'ailleurs, à l'une des familles industrielles les plus honorables des Etats-Unis. On assure que le prince de Sagan a donné son consentement à cette union, qui prouve qu'on fait encore, par le temps qui court, des mariages d'amour.

Au besoin, M. Henri Aron, le rédacteur du *Journal Officiel*, en pourrait témoigner. L'honorable journaliste, qui n'a aucune prétention à être pourtant un Antinoüs, épouse la fille d'un des plus riches banquiers de l'Est, qui lui apporte une dot de cinq millions.

Les jeunes filles à millions commencent à trouver que les maris au bras desquels une femme peut être le plus fière de se montrer sont encore ceux qui possèdent une valeur personnelle, en imposent par l'éclat de leur esprit et de leur talent ou le prestige des services rendus au pays. Filles la plupart d'hommes qui ont fait eux-mêmes leur fortune à force de travail, de persévérance, d'intelligence, elles estiment que n'appartenant pas à l'aristocratie du sang, elles se doivent à l'aristocratie du mérite et ont mieux à faire que de redorer des blasons en ruine, à forcer avec la clef d'or l'entrée d'un monde où ne siègeaient pas leurs parents. Elles s'associent ainsi à la carrière de leur mari, aident à son succès, participent à sa gloire. Quelles femmes peuvent se vanter à notre époque d'avoir porté un nom plus retentissant que M<sup>mes</sup> Thiers, Guizot, Rossini, Victor Hugo, Dufaure,

Ingres, par exemple, tous noms sans particule pourtant !...

M. Edouard André a offert à M<sup>me</sup> la princesse Mathilde une soirée littéraire fort attrayante. M<sup>lle</sup> Samary en a eu les honneurs avec *la Veuve*, un très spirituel monologue de M. Pailleron. Le *Sémaphore*, une comédie de M. Cottier, et un proverbe de M. Jules Amigues ont complété la soirée. On a trouvé généralement que ce dernier était mieux fait pour manier la langue fouguese qui convient à la politique actuelle, que le style au plumetis cher à M. Octave Feuillet et aux badinages de paravent. La princesse Mathilde a repris, de son côté, ses réceptions du dimanche, toujours si recherchées et si suivies. Les plus hautes individualités de la politique, des lettres, des arts se retrouvent dans son salon, et le caractère éclectique de ces réceptions en est le très grand charme.

On racontait chez la princesse une très curieuse anecdote à propos d'un bureau de tabac qui vient d'être donné à la sœur d'Armand Marrast, le président de la Constituante de 1848. Ce fut un roi qui paya la dot de la femme de ce républicain, qui disait si joliment, d'ailleurs, aux artistes en 1848 : « Soyez tranquilles, nous ferons du Louis XIV !... »

Un jour, sous la Restauration, une bande d'enfants d'une école voisine prenait sa récréation dans le parc de Saint-Cloud. Un équipage survient au grand galop. Les bambins s'envolent, mais pas assez vite, et une petite fille est culbutée par la voiture ; c'était celle du roi Louis XVIII.

La petite fille avait l'orteil luxé. Le roi la fait mettre tout en pleurs à ses côtés, la console, l'emmène au château. Elle était gracieuse, parut vite oublier son mal et se mit à gazouiller. Ravi de son babil, Louis XVIII la garda tout le jour et ne la renvoya que le soir, bourrée de sucreries et après avoir mis dans la poche de son petit tablier un bon de soixante mille francs sur sa cassette.

Son accident et sa gentillesse avaient constitué une dot à l'enfant, et c'est ce qui lui permit plus tard d'épouser M. Armand Marrast.

Voyez la malice des choses mettant une cause royaliste à cet effet républicain.

Puisque je parle président, je ne saurais mieux faire que de vous annoncer la prochaine visite de M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Grévy. La femme et la fille du président de la République, accompagnées de M. Fournier, son secrétaire intime, séjourneront à Nice.

Cette semaine, le président est allé pour la première fois, avec sa fille, à l'Opéra. On reprenait *Don Juan* pour la continuation des débuts de M. Bouhy, qui aspire de plus en plus à la succession de M. Faure. Le jeune chanteur a interprété d'une façon fort satisfaisante ce maître-rôle du répertoire lyrique. Naturellement, la question de la direction de l'Opéra défrayait activement la conversation des couloirs. On s'accorde à croire que M. Halanzier gardera le sceptre directorial, toutefois après un remaniement du cahier des charges. Tout se terminera ainsi comme le titre de la pièce de Shakespeare : *Much ado about nothing*.

Au Palais de l'Industrie, grande activité pour l'ouverture du Salon, fixée à lundi prochain. C'est dimanche qu'aura lieu cette fameuse journée du vernissage, cette répétition du Salon, pour ainsi dire, qui met annuellement sans dessus dessous le monde des artistes. Si vous voulez la description de cette journée vraiment caractéristique, vous n'aurez qu'à ouvrir le roman de MM. de Goncourt : *Manette Salomon*, le tableau est complet. Ce jour-là, Ledoyen, le restaurant des Champs-Élysées, est envahi par un public très particulier : artistes, critiques, amateurs, marchands, aspirants-peintres, et il y a là un spectacle que je recommande à tous ceux qui vont quitter vos parages méditerranéens pour retourner à Paris. La journée du vernissage pour les artistes, c'est la journée du *grand prix* pour les sportsmen.

BACHAUMONT.

## FAITS DIVERS

Dimanche dernier, à 5 et à 7 heures du matin, deux légères secousses de tremblement de terre dans un sens ondulatoire ont été ressenties à Florence.

Un tremblement de terre s'est fait sentir ces jours-ci aussi à Marradi.

Dans la nuit du 25, on a ressenti quatre secousses peu violentes; le lendemain, on en a ressenti plusieurs autres, mais heureusement très légères.

Dans la nuit du 27, les secousses se sont répétées en plus grand nombre et avec plus d'intensité. Elles ont continué à se faire sentir par intervalles pendant toute la journée.

La population est peu inquiète.

Le 27, à 5 heures 6 minutes 35 secondes du matin, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Bologne. Elle a été suivie d'une légère ondulation dans le sens SE.-NO.

On mande de Tunis que l'inauguration du chemin de fer de la capitale de la régence à la frontière algérienne a eu lieu avec une grande solennité. S. A. le bey a parcouru la voie dans un wagon-salon merveilleusement orné et meublé, aux acclamations enthousiastes de ses sujets. S. Exc. Mustapha ben Ismaël, premier ministre, et les hauts fonctionnaires de la cour du Bardo, le corps consulaire tout entier assistaient à cette fête, qui a produit une grande impression.

VARIÉTÉS

La Céramique

Les succès obtenus, à l'Exposition Universelle de 1878 à Paris, par la poterie artistique de Monte Carlo, nous ont suggéré l'idée de résumer brièvement l'histoire de la céramique jusqu'à nos jours. Déjà, dans son numéro du 17 avril 1877, le *Journal de Monaco* a publié quelques préliminaires historiques dus à une plume autorisée; nous allons les développer, en entrant dans des détails qui, nous l'espérons, intéresseront nos lecteurs.

Commençons par l'étymologie du mot: Faïence. Une des villes d'Italie qui fabriquaient, dès le XII<sup>e</sup> siècle, les plus belles et les plus nombreuses majoliques, était Faenza. Un monopole, accordé en 1555 à Julien Gambyn et Domenge Tardissi, potiers, natifs de *Fayence en Italie*, prouve qu'à cette époque Faenza s'appelait Fayence en français.

L'art du potier est certainement un des plus anciens qui aient paru dans le monde. Il est né des besoins immédiats de l'homme.

2500 ans avant l'ère vulgaire, il existait en Chine et même à Babylone des fabriques de tuiles et de briques vernissées. Homère parle du tour du potier, de sorte que les Grecs doivent avoir fabriqué des terres cuites assez artistiques au commencement de leur histoire, et les colonies italiennes les ont suivis de près. On voit, par quelques échantillons conservés dans les musées, au Louvre notamment, que la Grèce et ses colonies connaissaient la poterie imperméable ou vernissée au feu, et l'émail stannifère se trouve déjà, avec toutes ses qualités opaques, dans certaines verreries antiques. L'Égypte paraît avoir connu ces émaux stannifères bien avant la Grèce, ainsi que le démontrent quelques-unes des verroteries égyptiennes dont le Louvre possède la collection.

Quoi qu'il en soit, il demeure certain que les Arabes, qui tenaient des Persans le procédé de fabrication de la faïence, l'apportèrent, au VIII<sup>e</sup> siècle, en Espagne, ainsi que le témoignent les poteries mauresques de l'Alhambra.

Après l'Espagne, ce fut l'Allemagne qui eut le monopole des faïences. Les Hirschvogel de Nürnberg et d'autres potiers d'Allemagne avaient produit déjà, en 1503, de si belles faïences, que Bernard Palissy, qui était allé visiter ce pays, donna la préférence à l'école allemande sur celle de l'Italie.

Au commencement du XV<sup>e</sup> siècle, un sculpteur florentin, Lucca della Robbia, introduisit en Italie la glaçure stannifère, qu'il avait probablement apprise des potiers de Majorque émigrés en Toscane.

L'école allemande se répandit directement d'abord dans une partie de l'Italie, en Suisse, en Hollande, vers 1450; dans les Flandres, dans le nord de la France, en Angleterre, en Danemark, en Suède et en Portugal, et indirectement dans le midi de la France et en Russie, où elle eut Pierre le Grand pour protecteur. Le czar avait embauché des céramistes à Delft et à Harlem pendant son séjour à Zaandam.

Dans certaines fabriques du nord de la France, on adopta les procédés hollandais. Des ouvriers de Delft fondèrent, sous la direction de Poirel de Grandval, vers 1640, la première fabrique rouennaise. D'autres ouvriers hollandais et nivernais en établirent une seconde en 1673, sous la direction de Poterat de Saint-Sever.

La faïence de Rouen se distingue principalement par son ornementation. Les décors sont presque toujours peints en bleu; les autres couleurs sont peu nombreuses et peu variées. Rouen a fabriqué, il est vrai, des assiettes à fond bleu, décorées quelquefois d'ornements jaunes; mais le rouge fut toujours un écueil pour ses artistes.

Nous ne pouvons, en parlant de Rouen, passer sous silence ce trait important dans l'histoire de la faïencerie rouennaise: après les guerres de la succession d'Espagne, le Trésor de la France fut si épuisé, que Louis XIV, pour contribuer aux dépenses des armées, envoya toute son argenterie à la Monnaie, et commanda à Rouen un service de faïences pour son usage personnel. Cet exemple fut suivi par toute la cour, et c'est de cette époque que date la prospérité de la faïence rouennaise.

Écoutez à ce sujet Saint-Simon:

« Tout ce qu'il y eut de grand et de considérable se mit en huit jours à la faïence. Ils en épuisèrent les boutiques, et mirent le feu à cette marchandise, tandis que tout le médiocre continua à se servir de son argenterie. Le roi agita de se mettre à la faïence, il envoya sa vaisselle d'or à la Monnaie, et M. le duc d'Orléans le peu qu'il en avait. Le roi et la famille royale se servirent de vaisselle de vermeil et d'argent; le prince et les princesses, de faïence.

« Pour d'Antin, dès qu'il eut le premier vent de la chose, il courut à Paris choisir force porcelaines admirables, qu'il eut à grand marché, et enlever des boutiques la faïence, qu'il fit porter pompeusement à Versailles. Cependant les donneurs de vaisselle n'espérèrent pas longtemps d'avoir plu. Au bout de trois mois, le roi sentit la honte et la faiblesse de cette belle ressource et avoua qu'il se repentait d'y avoir consenti. Ainsi allaient les choses et pour la cour et pour l'Etat. »

On connaît peu de faïences de Rouen avec longues inscriptions ou avec des poésies. Mais il existe des assiettes avec des vers mis en musique.

En voici un exemple:

Pour passer doucement ma vie  
Avec un petit revenu,  
Amis, je fonde une abbaye  
Et je la consacre à Bacchus.

Nous en citerons encore un autre. Sur une belle gourde de chasse, s'étale un âne superbe avec cette inscription:

Nous sommes deux.

La bonne humeur des décors et des devises n'est pas toujours aussi inoffensive. C'est pourquoi nous sommes forcés de nous contenter des deux échantillons ci-dessus de la plaisanterie gauloise de nos pères. Revenons à l'histoire de la faïence rouennaise.

(A suivre).

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 28 Avril au 4 Mai 1879

GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, fr., c. Moute, sable.  
ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.  
ID. b. l'*Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.  
NAPLES. cutter *Elvira*, ital., c. Schettino, sur lest.  
CETTE. b.-g. *St-Michel-Archange*, fr., c. Putzi, vin.  
GOLFE JUAN. b. l'*Eclaireur*, id., c. Jovenceau, sable.  
ID. b. la *Fortune*, id., c. Moute, id.  
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
ID. b. l'*Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.  
ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.

MENTON. b.-g. le *Zéphir*, id., c. Fornari, fûts vides.

Départs du 28 Avril au 4 Mai 1879

GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, fr., c. Moute, sur lest.  
ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.  
ID. b. l'*Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, id.  
NICE. cutter *Elvira*, ital., c. Schettino, id.  
GOLFE JUAN. b. l'*Eclaireur*, id., c. Jovenceau, id.  
ORAN. trois-m. *Threepwood*, angl., c. Wood, id.  
ST-MAXIME. b. *Belle-Brise*, fr., c. Corras, fûts vides.  
VILLEFRANCHE. b. l'*Assomption*, id., c. Audibert, s. l.  
ID. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.

AVIS AUX LECTEURS

Une bibliothèque gratuite et populaire est établie dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'Orphelinat, rue de Lorraine, où chaque dimanche, de 2 à 3 heures du soir, toute personne pourra se présenter, et il lui sera délivré l'ouvrage dont elle aura fait choix parmi les différents volumes composant ladite bibliothèque.

Etude de M<sup>e</sup> DONNÈVE, avocat à Monaco

VENTE DE BIENS DE MINEURS

A VENDRE

Le samedi dix mai mil huit cent soixante-dix-neuf, à dix heures du matin, devant monsieur le Président du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, à Monaco,

L'immeuble ci-après désigné, appartenant aux trois enfants mineurs: Jeanne-Marie-Louise Lorenzi, Barthélemy-Maurice Lorenzi et Pauline-Léonie Lorenzi, enfants de François Lorenzi et de dame Marie-Constance-Adele-Juste Blanchi, père et mère décédés, demeurant lesdits mineurs à Monaco,

Sur la poursuite du sieur Barthélemy Lorenzi, propriétaire à Monaco, agissant en qualité de tuteur des mineurs;

En présence du sieur Antoine Blanchi, propriétaire à Monaco, subrogé tuteur desdits mineurs.

Désignation de l'immeuble à vendre: un terrain à bâtir, d'une superficie de quatre cent vingt-sept mètres carrés, entouré d'un mur de clôture, situé au quartier de la Condamine, dans la rue Floresline, contenant un puits et une longue baraque en planches recouverte en tuiles, servant de remise et d'écurie, confrontant, au nord, sur vingt-huit mètres, au sieur Jean Médecin; au midi, sur vingt-huit mètres, au sieur Joseph Marquet; à l'est, sur seize mètres cinquante centimètres, au sieur Vatrican; à l'ouest, sur quatorze mètres, à la rue Floresline.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril-Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.					
	27	757.2	756.2	754.6	754.2	754.2	13.8	13.9	14.2	12.8					12.2
28	51.5	52.1	51.5	52.1	52.5	13.4	13.9	14.6	13.9	13.6	14.5	79	S	beau, soir qq. gout. pluie	
29	55.4	55.7	56.8	56.2	57.2	13.6	15.2	16.2	13.8	13.4	15.2	78	SSO	couvert, matin pluie	
30	59.2	59.7	59.8	60.1	60.6	14.9	14.2	13.2	13.7	13.2	14.7	62	SO faible	voilé, soir qq. gout. pluie	
1	61.6	61.2	60.6	61.2	61.4	13.2	13.8	14.2	11.6	10.8	14.5	67	calme, s. NO	couvert, pluie, soir beau	
2	58.3	56.8	56.2	56.3	56.6	8.9	9.2	10.2	10.3	10.6	13.5	69	SE	couvert, mat. orage, pluie	
3	57.8	58.3	59.2	59.4	59.9	12.2	12.6	13.2	11.9	11.6	13.2	81	SE	couvert.	
DATES															
Températures extrêmes															
Maxima															
Minima															
Pluie tombée: 27 <sup>mm</sup> 5															

Résumé des observations météorologiques du mois d'Avril 1879

Pression barométrique moyenne	754 <sup>mm</sup> 3
» maximum absolu (le 1)	765 <sup>mm</sup> 6
» minimum absolu (le 12)	746 <sup>mm</sup> 7
Différence	18 <sup>mm</sup> 9
Température moyenne de l'air	12° 9
» maximum absolu (le 25)	19° 9
» minimum absolu (le 3)	7° 8
Différence	11° 2
Température moyenne de la mer	14° 4
Humidité relative moyenne	75
Vents régnants, SO	
Nombre de jours très beaux	4
» beaux	9
» voilés ou couverts	4
» de pluie	13
Hauteur de pluie tombée:	217 <sup>mm</sup> 5



Cette vente a été autorisée par ordonnance de monsieur le Président du Tribunal Supérieur, en date du huit avril mil huit cent soixante-dix-neuf, enregistrée. Le cahier des charges a été déposé au Greffe du Tribunal Supérieur, le cinq avril mil huit cent soixante-dix-neuf.

Et la mise à prix a été fixée, par monsieur l'Avocat Général, à la somme de dix mille francs.

Fait et rédigé par l'Avocat poursuivant, à Monaco, le vingt avril mil huit cent soixante-dix-neuf.

DONNÈVE, avocat.

## HOTEL DE PARIS

AU CAP MARTIN, A MENTON  
Dirigé par JOSEPH NICOLAI, ancien employé du Grand Hôtel de Paris à Monte Carlo.

## DENTISTRY

in all its branches

M<sup>r</sup> ASH, who has practised in NICE,

SINCE 1869, REPRESENTING A CELEBRATED

### AMERICAN DENTIST

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

## HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

## SAGES-FEMMES

DE 1<sup>re</sup> CLASSE

M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

# LE SUCCÈS PAR LE BON MARCHÉ

## AUX ARMES D'ANGLETERRE

Grande maison de Nouveautés de Nice, vendant le meilleur marché

GRAND DÉPÔT DES MARCHANDISES

Villa Marcel, rue Antoinette, maison Admant

Le Représentant de la Grande Maison de Nouveautés AUX ARMES D'ANGLETERRE prévient les habitants de la localité qu'il a un immense choix de nouveautés de la saison.

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Mérinos noir pure laine, depuis.....	1 25	Chevron pur, haute nouveauté, largeur 1 <sup>m</sup> 20, faisant les plus riches costumes, valeur réelle 5 fr. 25, vendu.....	2 75
Zéphir grand teint pour robe et costume, valeur réelle 55 c. le mètre.....	» 25	Calicot extra, valant 55 c., à.....	» 30
Mohair anglais, tissus excellent pour costume, valant 85 c., qui seront vendus.....	» 45		

Le Représentant engage les dames à aller le visiter, pour qu'elles puissent se rendre compte du bon marché.

### HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1878. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....						7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....				6 40	9 49	10 »	12 36			3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée.....		8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
				Nice } départ.....		8 19		10 47	12 30	2 24		5 01	6 50	9 14
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....		8 30			12 42	2 35		5 13	7 01	9 26
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....		8 37			12 49			5 20		9 33
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....		8 45			12 57			5 28		9 42
	» »	» »	» »	Monaco.....		9 03		11 23	1 12	3 01		5 42	7 26	9 56
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....		9 10		11 28	1 18	3 07		5 48	7 32	10 02
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune.....		9 19			1 32			5 57	7 42	10 13
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....		4 55	9 43		11 45	1 55	3 40		6 06	8 05
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome.....		6 28	11 45		4 07	6 03			9 55	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes.....		12 55	6 05		10 20	10 50			10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	4	486	488	492	494	496	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	direct matin	mixte matin	mixte soir	Express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.....						7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.....		6 35		10 20		12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....		7 10	8 30	10 55		1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune.....		7 20	8 40	11 05		1 31	4 »	7 43	10 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....		7 29	8 50	11 15		1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
	» »	» »	» »	Monaco.....		7 36	8 59	11 22		1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....		7 49	9 13	11 35			4 33	8 15		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....		7 57	9 21	11 43			4 41	8 23		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....		8 04	9 28	11 50		2 11	4 48	8 32		11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée.....		8 16	9 40	12 02		2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
				Nice } départ.....		6 08		9 55	12 20	1 43	2 45	5 20	9 06	11 08
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....		7 16		11 05	1 15	2 55	3 45	6 18	10 02	11 58
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....		12 »		3 23	4 27	8 10	7 38			8 27
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....		2 20		5 18	6 20	11 15	10 »			10 45

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

### SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

### SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.